

« Pourquoi l'ont-ils tué ? »

Pour Eric Thouzeau, les idées de Jean Jaurès, 99 ans après sa mort, sont plus que jamais d'actualité.

En 2014, les commémorations de la guerre de 1914 ne manqueront pas. Mais parlons de l'action de celui qui a tout fait pour l'empêcher : Jean Jaurès assassiné le 31 juillet 1914. Pacifiste, Jaurès considère qu'« il n'y a qu'un moyen d'abolir la guerre entre les peuples, c'est abolir la guerre économique », car le capitalisme porte en lui « la guerre, comme une nuée dormante porte l'orage ».

« Pour construire des réponses face à un capitalisme bien actuel »

Acteur de la lutte des classes, Jaurès combat avec les mineurs de Carmaux, au cri de « tout pour le Travail et pour la République sociale ».

Humaniste, il s'indigne du sort fait à Dreyfus, « témoin du mensonge militaire de la lâcheté politique, des crimes de l'autorité ». Laïque, Jaurès écrit que « c'est sur des bases laïques que la démocratie doit constituer l'éducation ».

Il défend le droit à la retraite car « il est scandaleux que dans une société humaine les hommes épuisés par une vie de travail soient exposés à la pire misère ».

Dès 1898, Jaurès est favorable au suffrage féminin. C'est le défenseur de l'impôt car « si la démocratie tient à la réforme fiscale, c'est parce qu'elle en espère un premier redressement des inégalités sociales » ; mais la réforme



Eric Thouzeau, conseiller régional PS, souhaite une année Jaurès en 2014. Photo archives PO-Jean-Philippe Lucas

fiscale « ne saurait suffire car elle ne touche pas au principe même de l'iniquité, c'est-à-

dire l'appropriation exclusive des moyens de production par une minorité privilégiée ».

Socialiste, Jaurès unifie tous les groupes de gauche au sein de la SFIO en 1905 en

défendant une unité « faite de la dignité antérieure de chacun de nous ».

2014 : une année Jaurès ?

En relisant aujourd'hui Jaurès, nous ne trouverons pas toutes les réponses que la gauche doit fournir aujourd'hui (face à la financiarisation de l'économie ou pour l'environnement...). Mais parce que toute la gauche se reconnaît dans cette grande figure du mouvement ouvrier, pourquoi ne pas construire des lieux de débat entre tous les partisans de la transformation sociale ?

Il est toujours nécessaire de bâtir un projet d'émancipation, pour « aller à l'idéal et comprendre le réel » en s'adressant aux jeunes générations comme Jaurès a su le faire.

Syndicalistes, historiens, artistes, et militants politiques de la gauche : si nous faisons de 2014, à Nantes, en Loire-Atlantique une année Jaurès ? Colloques, réunions, spectacles, un foisonnement d'initiatives est possible avec un fil conducteur : débattre et rassembler à gauche sans exclusive pour construire des réponses face à un capitalisme bien actuel. Il ne faut jamais oublier pourquoi ils ont tué Jaurès ».

Eric Thouzeau

BIO EXPRESS

Eric Thouzeau, 59 ans, vit à Nantes. Conseiller régional socialiste, ancien syndicaliste cheminot, membre du bureau fédéral du PS44 et du conseil national du PS.